

Burundi : un jeune albinos succombe à ses blessures après avoir été démembré

@rib News, 01/01/2011 - Source AFP Un jeune albinos de douze ans, qui des bandits avaient coupé un bras, a succombé à ses blessures dans le centre du Burundi, a-t-on appris samedi de sources concordantes. Quatre bandits armés de fusils et de machettes ont attaqué une famille où se trouvaient trois enfants albinos sur la colline de Gahweza dans la nuit de jeudi à vendredi. Ils ont coupé le bras gauche d'un garçon de 12 ans avant de s'enfuir parce que la famille s'était mise à crier, a annoncé l'administrateur de la commune de Kiganda, Joseph Ntahuga. La commune de Kiganda dépend administrativement de la province de Muramvya, au centre du Burundi. Le petit Ephraïm Havyarimana a succombé à sa blessure quelque temps après, alors que l'ambulance arrivait sur place pour le conduire à l'hôpital, a-t-il poursuivi. En octobre 2010, deux garçons albinos ont été tués et démembrés dans le nord du Burundi, alors que les autorités burundaises pensaient avoir mis fin à ces crimes rituels qui avaient frappé jusqu'ici la province de Ruyigi, frontalière de la Tanzanie. Huit personnes accusées d'assassinats et tentatives d'assassinats d'albinos ont été condamnées par la justice du Burundi à des peines allant de un an de prison à la perpétuité en juillet 2009. Il s'agit du 16^eme albinos tué dans des conditions inhumaines au Burundi depuis le début de cette vague de crimes odieux en 2007 et cela touche désormais tout le pays, a déclaré samedi le président d'Albinos sans frontières, Kassim Kazungu. Les albinos de ce pays vivent dans l'angoisse d'être tués à tout moment et dans une terreur permanente, nous demandons au gouvernement de ce pays de rétablir la peine de mort dans ces cas pour y mettre fin, a-t-il plaidé, en donnant pour exemple le cas de la Tanzanie, où les assassinats d'albinos ont cessé parce que leurs assassins sont tués. Ils se rabattent au Burundi où ils risquent seulement la prison dont ils vont s'échapper par la suite, a ajouté M. Kazungu. Ces albinos sont victimes d'un trafic d'organes vers la Tanzanie voisine où certaines parties de leurs corps serviraient à confectionner des charmes censés apporter la richesse à leurs possesseurs, selon la justice burundaise. Les albinos souffrent d'une maladie génétique caractérisée par une absence de pigmentation de la peau, des poils, des cheveux et des yeux. Ils sont victimes de discriminations dans de nombreuses régions d'Afrique.